

Le collège mobilisé contre la fermeture de classe

Réduction de postes, de classes, avec des effectifs au bord de la surcharge : les enseignants et la Fédération des conseils de parents d'élèves n'en veulent pas.

La mobilisation

Une quarantaine de personnes s'est mobilisée, jeudi, pour dénoncer la fermeture d'une classe de 5^e, au collège public Félix-Buhot, lors de la rentrée scolaire de septembre. Fanny Ruello, professeure d'anglais et syndiquée au Snes-FSU (Syndicat national des enseignants de second degré), a lu la motion contre cette décision de l'Éducation nationale : « **Au vu de la dotation horaire globale, notre établissement perd 36 heures pour un effectif prévu de 485 élèves, soit trois élèves de moins à la rentrée. Cette prévision d'effectif ne prend pas en compte les élèves scolarisés en Unités localisées pour l'inclusion scolaire (Ulis). Avec cette suppression, une nouvelle répartition sera effective avec des classes aux effectifs voisinant 29 à 30 élèves. Ce qui réunirait, dans une même salle, avec le professeur et les assistantes d'éducation, 32 personnes.** »

En contradiction avec les mesures sanitaires

Dans cette motion, la crise sanitaire occupe une place non négligeable : « **On nous incite à la distanciation physique comme mesure efficace pour limiter la propagation du virus. Or, la surcharge de nos effectifs par division, semble complètement entrer en contradiction avec les mesures sanitaires préconisées. Les salles de sciences physiques ne sont conçues que pour accueillir 20 élèves. Les enseignants de science ont mesuré les paillasse, de 28 à 30 élèves : cela fait seulement 50 cm de paillasse par élève.** » La professeure envisage une distanciation différente à la rentrée : « **En espérant qu'en septembre, la distanciation soit différente, il est évident que les deux années scolaires impactées par la crise sanitaire auront laissé des traces et que les élèves les plus fragiles auront grand besoin d'une scolarité de qualité, dans des classes à effectif raisonnable.** »

Rachelle Harasse, présidente de la Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE) était présente à la manifestation : « **Nous demandons un moratoire pour cette année particulièrement éprouvante pour les enseignants et les élèves, nous refusons cette décision qui ôte des moyens nécessaires pour un accueil dans de bonnes conditions.** » Les manifestants ont ensuite rejoint leurs collègues du lycée Henri-Cornat (lire ci-dessous).



Les enseignants et quelques parents d'élèves ont manifesté devant le collège Félix Buhot.
Ouest-France